32ème dimanche année B, 7 novembre 2021
Marc 12,38-44/ 1R17,10-16/Ps145/He9,24-28

Dans les lectures de ce dimanche, par quatre fois apparait la mention d'une veuve ou des veuves : la veuve de Sarepta, la veuve de l'Evangile, la veuve et l'orphelin dans le psaume qui rappelle que le Seigneur les soutient et les veuves qui sont la proie facile des pharisiens avides d'argent dans l'évangile. En quoi cette figure de la veuve nous éclaire sur le mystère de Jésus et notre propre appel ?

1. L'obéissance des deux veuves

Dans le livre des rois, le prophète Elie est envoyé vers une veuve au temps de la grande sécheresse. Il va lui demander à manger alors qu'elle n'a presque plus rien, seulement de quoi se nourrir une fois avec son fils en attendant la mort. Elie lui fait une promesse : la farine et l'huile ne lui manqueront pas. Elle obéit, elle fait un pain pour Elie et la promesse d'une vie en abondance avec de la farine et de l'huile s'accomplit. Son obéissance et sa foi dans la promesse nous sont un appui.

La veuve de l'évangile, elle, en donnant deux piécettes au temple, donne tout ce qu'elle a. Il ne lui reste plus rien. Comme les oiseaux du ciel et les lys des champs, elle est complètement abandonnée au Père des cieux. D'où lui vient ce mouvement où elle donne tout ce qu'elle a ? Alors que les autres n'entament pas leur capital et font semblant de prier, la veuve de l'évangile est en vérité devant Dieu. Elle pose son geste dans une obéissance intérieure à l'Esprit qui l'habite.

Ces deux veuves, chacune à leur manière, sont, devant Dieu, dans un mouvement d'obéissance profond où elles risquent tout ce qu'elles ont, s'en remettant radicalement au Père des Cieux.

2. L'obéissance de Jésus

Jésus en voyant la pauvre veuve au temple, découvre en elle une sœur. Il voit ce que ses disciples ne voient pas en contemplant un cœur qui donne tout. Elle a très peu, elle donne tout. Dans la plus grande discrétion.

Nous sommes au temps de Jérusalem, ce sont les derniers jours de la vie de Jésus avant son arrestation et sa mise à mort sur la croix. Pas plus que les deux piécettes dans le tronc du temple ni que sa naissance à Bethléem, la mort de Jésus ne fera pas beaucoup de bruit dans le monde. Jésus voit cette veuve sa sœur. Elle ne fait pas semblant comme les riches qui ont beaucoup et, par leurs dons, n'entament pas leur fortune. Elle agit en vérité, elle donne tout ce qu'elle a. La veuve c'est sa vie qu'elle donne parce qu'elle donne tout ce qu'elle a pour vivre. Elle a reçu la vie, elle la rend complètement à Dieu dans la confiance.

Jésus, dans l'acte de cette veuve au temple, entend résonner en lui le même esprit d'obéissance à l'Esprit Saint et au Père qui le conduisent à donner sa propre vie pour la venue du Royaume.

Comme nous le dit l'Epitre aux Hébreux, « le Christ Jésus s'est offert une seule fois pour enlever les péchés du monde ». L'Epitre ajoute : « Il est entré dans le ciel même afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu » et puis « Il apparaitra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent ».

3. L’eucharistie

En donnant tout, la veuve de Sarepta, la pauvre veuve de Jérusalem et Jésus s’en remettent complètement au Père des Cieux. Jésus, lorsqu’il a pris le pain, qu’il l’a rompu et qu’il a dit à ses disciples « Prenez et mangez », puis lorsqu’il a pris le vin, l’a partagé en disant « Prenez et buvez », a manifesté la séparation de la chair et du sang de son corps, manifestant symboliquement sa mort. Librement il a anticipé sa mort et consenti à sa mission. « Ma vie nul ne la prend mais c’est moi qui la donne » (Jean 10,18). C’est une obéissance intérieure à sa mission qui le conduit. Notre foi est que le Seigneur a donné sa vie une fois pour toute et qu’à chaque eucharistie, le Seigneur renouvelle son sacrifice. Il s’offre pour le salut de l’humanité.

Dans notre participation à l’eucharistie nous sommes appelés, comme les apôtres, à prendre le pain que le Seigneur nous donne. Cette obéissance nous conduit à répondre à son appel en venant participer à l’eucharistie du Seigneur. Et puis nous sommes appelés, dans le même mouvement, à nous offrir nous même à Dieu, à lui offrir tout ce que nous avons reçu. Bien des événements font résonner dans notre vie la perspective de la mort et nous invitent à une obéissance intérieure en nous abandonnant radicalement à Dieu. La mort physique de l’homme est un moment non choisi où l’homme est appelé à s’abandonner radicalement à Dieu, comme la veuve de Sarepta, comme la veuve du temple, comme Jésus lui-même.

"Prenez, Seigneur, et recevez toute ma liberté, ma mémoire, mon intelligence et toute ma volonté; tout ce que j'ai et tout ce que je possède;
Vous me l'avez donné, à Vous, Seigneur, je le rends.
Tout est vôtre, disposez-en selon votre entière volonté.
Donnez-moi de vous aimer, donnez-moi votre grâce, celle-ci me suffit. »
(Exercices spirituels de St Ignace n°234).

Jean-Marc Furnon , jésuite